

Bilan de 15 cas confirmés de la pandémie de COVID-19 au Burundi

PANA, 26 avril 2020 Bujumbura, Burundi - Le Burundi a enregistré trois nouvelles contaminations au Coronavirus (COVID-19), portant ainsi à 15, le nombre de personnes infectées depuis l'apparition des premiers cas de la pandémie en mars, a-t-on appris, dimanche, dans un communiqué du ministère de la Santé publique et de la Lutte contre le VIH/SIDA.

Les premiers cas officiellement déclarés avaient été détectés sur deux Burundais de retour de voyages à l'étranger, dont une Burundaise ayant été en contact avec l'un des patients. Le pays a jusqu'ici enregistré un seul cas de décès, lié à des pathologies associées et quatre guérisons du COVID-19, parmi les bonnes nouvelles. Le nouveau communiqué précise que les contaminations résultent des examens virologiques sur 54 personnes-contact du dernier cas déclaré positif. Il s'agissait d'un médecin stagiaire au service de chirurgie du centre de traitement de la pandémie Clinique Prince Louis Rwagasore de Bujumbura, la capitale économique du Burundi. La recherche et l'identification de toutes les personnes ayant été en contact avec les nouveaux cas positifs sont en cours, selon la même source. Le ministère de la Santé réitère son appel aux populations à rester « sereines », tout en respectant « scrupuleusement » les mesures de prévention individuelles et collectives contre le COVID-19. Pour le moment, les mesures préventives se limitent aux règles élémentaires d'hygiène dans les lieux publics, notamment le lavage des mains à l'eau propre et savon, la mise en quarantaine stricte des personnes en provenance de l'étranger. Des lieux publics, comme les marchés, les transports en commun, les églises, les écoles et universités, les bars et les restaurants restent ouverts, non sans peur au ventre face à une pandémie imprévisible. Des rassemblements à haut risque sont, par ailleurs, redoutés au Burundi où débutent, lundi, la campagne de nouvelles élections générales, avec la participation de plus de cinq millions de votants. Seul le vote de la diaspora burundaise à l'étranger a été annulé en raison du COVID-19 dans les pays d'accueil. Le Burundi a, par ailleurs, passé, dimanche, son troisième week-end sans championnat national de football, suspendu « jusqu'à nouvel ordre », officiellement pour céder les stades aux acteurs politiques engagés dans les prochaines élections. Officieusement, il pourrait s'agir de fortes pressions de la FIFA et de la CAF sur les instances dirigeantes du football burundais qui étaient récemment encore parmi les rares à se voiler la face devant les menaces planétaires du coronavirus.